

Ildys. La marche citoyenne s'organise

« Les conséquences de la réforme du financement des activités de Soins de suite et de réadaptation (SSR) font craindre fortement la disparition du centre de Perharidy (600 salariés) », communiquait, le 28 février, la fondation Ildys.

Cette fondation, établissement du secteur privé à but non lucratif, est le premier opérateur de Bretagne en SSR, cette place étant encore plus prégnante en SSR pédiatriques.

Les simulations provisoires de la réforme reçues le 20 décembre 2016 par la fondation font apparaître que les sites de Roscoff (centre de Perharidy et maison Saint-Luc) pouvaient perdre jusqu'à 33 % de leur dotation budgétaire, soit 7,5 millions d'euros sur cinq ans, induisant 1,5 million d'économies nouvelles à trouver chaque année pendant cinq ans.

De nouvelles simulations transmises le 21 février n'amélioreraient pas en profondeur la situation, la réforme étant maintenue pour une mise en œuvre partielle le 1^{er} mars 2017.

Mobilisation et avancées insuffisantes

Cette réforme a mobilisé aussitôt contre son application l'ensemble des acteurs, le conseil d'administration de la fondation, l'intersyndicale, les élus et les professionnels de santé. Il s'en est suivi des rencontres multiples pour expliquer les spécificités



L'intersyndicale a appelé la population à se mobiliser pour la marche apolitique de soutien, samedi, à 10 h 30.

du centre de Perharidy, ainsi que diverses interventions.

Une rencontre initiée vendredi sur le site entre l'ensemble des acteurs annonçait qu'après une première information indiquant une baisse de dotation de 1,5 million pour 2017 s'en est suivie une seconde en date du 15 mars faisant part d'une perte de 37.200 € pour le même exercice. La réforme y est décrite comme « le modèle ni abouti, ni mature, ne captant pas les richesses des spécificités du centre en soins de suite et de réadaptation ». Le conseil d'administration demandait la reconnaissance de l'hyperspécialisation et de la mul-

tispécialité, ainsi que des financements pérennes des activités.

Appel à une participation massive samedi

L'étape suivante est une invitation à la population à se mobiliser par une participation à une marche apolitique de soutien, samedi, à 10 h 30, au départ du parking de la gare SNCF. Cette marche, fait unique, fera le tour de la ville de Roscoff et des prises de paroles se feront quai d'Auxerre. Au vu du nombre des signatures figurant sur les pétitions de soutien (plus de 18.000), l'intersyndicale prévoit une participation massive.

Marche citoyenne. Stationnement et itinéraire

La marche citoyenne pour la Fondation Ildys aura lieu demain, avec un rassemblement à 10 h 30, devant l'Espace Mathurin-Méheut. Le parking de la gare sera fermé au stationnement. Celui-ci pourra se faire parking Célestin-Seité ou sur les parkings du vieux port, en particulier sur la place du marché et l'aire de jeux qui sera ouverte exceptionnellement.

Le cortège empruntera l'itinéraire

suivant : rue Brizeux, rue Albert-de-Mun, rue du Docteur-Bagot, rue Victor-Hugo, rue Édouard-Corbière, avant de rejoindre le vieux port où auront lieu des prises de parole.

L'intersyndicale invite les personnes à mobilité réduite à se rendre directement au pied du podium à 11 h 30. Les associations de commerçants sont invitées, par solidarité, à baisser le rideau, entre 10 h 30 et 11 h 30.

Les élus, Maël de Calan, conseiller départemental et conseiller municipal de Roscoff, Nicolas Floch, maire de Saint-Pol-De-Léon, président de Haut-Léon Communauté et Aline Chevaucher, conseillère départementale du canton de Saint-Pol-De-Léon et maire de Plouénan invitent la population à participer massivement à la marche citoyenne. L'intersyndicale prévoit une participation de 4.000 à 5.000 personnes.



Roscoff. Grande marche citoyenne pour Perharidy

Grand rassemblement, demain matin, à Roscoff, pour la marche citoyenne de soutien à la Fondation Ildys, à l'appel des élus et de l'intersyndicale qui table sur une participation de 4.000 à 5.000 personnes. La réforme du financement des activités des soins de suite et de réadaptation font craindre, en effet, la disparition du centre de Perharidy, malgré des spécificités largement reconnues. Pages 14 et 29